

Rabinovich, Itamar and Shaked, Haim (éds), *From June to October. The Middle East Between 1967 et 1973*, New Brunswick, New Jersey, Transaction Books, 1978, 419 p.

Marcel Cloutier

Volume 10, numéro 3, 1979

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/700974ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/700974ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Cloutier, M. (1979). Compte rendu de [Rabinovich, Itamar and Shaked, Haim (éds), *From June to October. The Middle East Between 1967 et 1973*, New Brunswick, New Jersey, Transaction Books, 1978, 419 p.] *Études internationales*, 10(3), 633–634. <https://doi.org/10.7202/700974ar>

problèmes du nationalisme ethnique. La conclusion de ce livre est faite par Walter Goldstein qui se demande si le concept d'un nouveau nationalisme renvoie comme concept d'un système à une théorie ou bien à une illusion et Werner Link s'est chargé dans l'introduction de montrer le lien qui unissait tous ces essais.

Ce petit bouquin est intéressant à lire dans le cadre du débat politique actuel sur l'avenir de la confédération canadienne, surtout à cause de ses deux chapitres sur le nationalisme au Québec.

Paul GAGNÉ

*Département de philosophie,
Université du Québec à Trois-Rivières*

RABINOVICH, Itamar and SHAKED, Haim (éds), *From June to October. The Middle East Between 1967 and 1973*, New Brunswick, New Jersey, Transaction Books, 1978, 419p.

Ce volume est le fruit d'un colloque organisé par le Shiba Center de l'université de Tel-Aviv en 1973-74. La guerre d'octobre 1973 obligea ses organisateurs à retarder ce colloque jusqu'à décembre 1974 mais elle fournit en même temps aux conférenciers une limite temporelle idéale, puisqu'ils devaient analyser l'évolution de la situation au Moyen-Orient depuis la guerre des Six Jours en 1967. Certains des textes présentés ne sont pas toutefois le fruit d'une présentation au colloque même mais de celle d'un séminaire qui l'avait précédé.

L'introduction nous met judicieusement en contact avec le déroulement du colloque et les discussions qui ont suivi les exposés. Une telle formule permet au lecteur d'avoir un aperçu des interventions des participants. Sans fournir les réponses à toutes les questions et/ou objections que le lecteur relève dans les textes dont il dispose, l'introduction

permet tout de même de dépasser la simple reproduction des conférences.

Ce volume décrit les développements militaires et stratégiques qui ont affecté les relations israélo-arabes durant la période 1967-1973. Les textes de ce volume peuvent en fait être regroupés en trois thèmes : a) la politique régionale de trois puissances extérieures, soit les États-Unis, l'URSS et l'Allemagne de l'Ouest ; b) les aspects stratégiques et économiques des interventions extérieures et de l'évolution du monde arabe durant la période ; et, enfin, c) les acteurs arabes du « champ de bataille » et les acteurs régionaux de la « périphérie », l'Iran inclus. Nous reconnaissons que le fait que le colloque se tienne en Israël offrait une bonne raison à ses organisateurs pour ne pas traiter de la politique intérieure et extérieure d'Israël mais, dans un volume qui cherche à couvrir toute la région, l'oubli du facteur « Israël » est très regrettable. Par contre, l'inclusion des acteurs régionaux périphériques dans le traitement du conflit israélo-arabe mérite particulièrement d'être soulignée, car ces derniers sont le plus souvent négligés ou incorporés au conflit israélo-arabe d'une façon cavalière. Enfin, l'incorporation de la politique ouest-allemande dans le premier thème alors qu'on oublie de traiter des politiques française et britannique nous surprend.

Dans l'ensemble, les textes sont d'excellente ou de très bonne qualité. Certains ont particulièrement retenu notre attention : il s'agit de ceux des auteurs Quandt (la politique étrangère américaine), Sela (la doctrine militaire soviétique et les buts de guerre arabes), Sheffer (l'économie égyptienne) et Shamir (Nasser et Sadate). Toutefois, certains sont plus faibles ou prêtent le flanc à la critique. Le texte sur la politique moyen-orientale de la R.F.A. est une présentation sans imagination de la position de Bonn où on oublie de souligner des aspects fondamentaux tels l'assistance économique, la politique officielle du refus de vendre des armes aux pays de la région et la (les) raison(s) des ventes secrètes

d'armes à Israël, etc. Celui sur le nationalisme palestinien nous laisse perplexe. L'Arabie saoudite, le Yémen et le Sud Yémen auraient pu être mieux traités. Enfin, le texte sur le golfe Persique en tant que foyer de conflits régionaux est exagérément agressif à l'égard des pays arabes du Golfe, ce qui diminue la valeur de plusieurs de ses affirmations.

Ce volume étant le produit d'un colloque, son style et l'approche utilisée ne sont pas communs à tous les textes mais l'utilisation d'approches différentes ajoute dans certains cas à l'intérêt du volume. Tout comme par le style et les approches, les répétitions ne sont pas toujours évitées mais cette faiblesse se transforme parfois en avantage quand certaines de ces répétitions ne donnent pas une vision en tous points concordante du sujet traité, ce qui rappelle que la réalité n'est pas toujours perçue de la même façon d'une école de pensée à l'autre.

Malgré des faiblesses dans le contenu et, quant au contenant, certaines erreurs de typographie très présentes, la qualité du volume va, sans l'ombre d'un doute, être appréciée par ceux qui le liront. On déplore cependant qu'il se termine sur un texte aussi rageusement digne des plus purs « faucons » israéliens et occidentaux, celui de Mordechai Abir sur le golfe Persique, foyer de conflits régionaux, qui laisse un arrière-goût désagréable. Aussi faut-il répéter que, malgré l'idéologie de ce dernier texte, ce livre mérite d'être lu.

Marcel CLOUTIER

Assistant de recherche,
C.Q.R.I.

K. NNEY, Austin et SARTORI, Giovanni (éds), *Eurocommunism: The Italian Case*, Washington, D.C., American Enterprise Institute for Public Policy Research, 1978, 198p.

L'ouvrage réunit les interventions d'un colloque tenu sur le système politique italien.

Ce forum tenu par l'Institut Hoover nous donne un aperçu de la problématique du livre : comment procéder afin d'empêcher l'Italie de verser dans le précipice communiste (ou posé aussi insidieusement, comment garder ce pays dans l'ornière américaine) ? Certes, le droit d'adopter telle perspective ne se dispute pas ; cependant, on ne saurait se laisser aller à autant de clémence pour un ouvrage qui porte le titre *Eurocommunism...*, mais consacre seulement le tiers de ses pages à cette question. Voyons-y une incohérence qui ressort ailleurs, pour ne mentionner qu'un autre aspect, la disparité des contributions.

Si on arrive à la substance – et j'y arrive enfin – on reste frappé et irrité par la présence de deux thèmes qui reviennent constamment de la part des pourfendeurs de l'eurocommunisme : toute conservation des liens, si lâches soient-ils, avec Moscou est perçue comme un attachement au despotisme, une dépendance vis-à-vis de l'étranger. Ces analystes mettent en demeure les Berlinguer et Marchais de prouver leur bonne volonté en appliquant à leur parti la démocratisation qu'ils préconisent pour leur société. Ces auteurs avancent des postulats qu'il ne leur viendrait même pas à l'esprit de prouver. Pourtant, rien de plus douteux que d'énoncer que les liaisons d'un parti léniniste avec le mouvement communiste international, les relations privilégiées entretenues avec d'autres partis, y compris le P.C.U.S., équivalent nécessairement à des rapports de subordination vis-à-vis de Moscou. De la même façon, on ne saurait exiger d'une formation léniniste qu'elle se transforme, afin de faire taire ses détracteurs, en havre de liberté, de débat et de républicanisme alors qu'aucune autre des forces politiques – surtout en Italie – ne possède, c'est le moins que l'on puisse dire, une réputation enviable à cet égard. Depuis longtemps la science politique américaine a démontré l'existence de facteurs étrangers au léninisme afin d'expliquer la bureaucratization et la concentration des pouvoirs à la direction de toute organisation. Heureu-